

0111

DU MUSÉUM

ISSN 0180-9784 1996-2

Les Arachnides d'une propriété urbaine
Observations complémentaires

par : Philippe BERENGER-LEVEQUE * & Christine ROLLARD**

*ELATER
19, rue de la Pierre-Levée
75011 PARIS

**M.N.H.N.
Laboratoire de Zoologie
(Arthropodes)
61, rue de Buffon
75005 PARIS



Les Arachnides d'une propriété urbaine Observations complémentaires

RESUME

Cette courte note complète l'étude antérieurement publiée dans les Actes (1994-3 et dernier) sur les Arachnides d'une propriété urbaine située près de Rouen. L'inventaire de ces Arthropodes s'accroît de treize espèces d'araignées, trois d'opilions et une de pseudoscorpion. De toutes les araignées, l'une est domicole, les autres sont cépéophiles. Quelques éléments biologiques et morphologiques sont indiqués pour chacune des espèces rencontrées. Des observations supplémentaires sur quelques-unes des espèces préalablement citées dans l'étude sont également mentionnées.

ABSTRACT

This short note completes the study already published in the Actes (1994-3 et dernier) on the Arachnids found on a property near the urban center of Rouen. The inventory of these Arthropods increases by thirteen species of spiders, three of opiliones and one species of pseudoscorpion. One of the spiders occurs in the house and all the others leave in the garden. Some biological and morphological data are given for each of these species. Additional observations on some of the species mentioned in the first part of this study are also given.

Un inventaire des Arachnides d'une propriété privée a été réalisé sur la commune de Sotteville-lès-Rouen et dans un quartier tout à la fois urbanisé et résidentiel. La présente note qui complète cet inventaire publié dans l'Acte du Muséum (1994-3 et dernier) permet d'ajouter aux 55 araignées et 2 opilions déjà recensés 13 espèces nouvelles au premier groupe, 3 au second et un pseudoscorpion. A savoir :

a) du côté des araignées :

- l'oonopide *Oonops domesticus* Dalmas
- la dysderide *Harpactea hombergii* (Scopoli)
- les gnaphosides *Drassodes lapidosus* (Walckenaer) et *Zelotes* sp.
- la clubionide *Clubiona compta* C.L. Koch

(Fabricius)

- les thomisides *Philodromus collinus* C.L. Koch et *Diaea dorsata*

- la salticide *Myrmarachne formicaria* (De Geer)

- la thériidiide *Achaeearanea lunata* (Clerck)

- la tétragnathide *Tetragnatha montana* Simon

- l'aranéide *Agalenatea redii* (Scopoli)

- les linyphiides *Drapetisca socialis* (Sundevall) et *Meioneta rurestris* (C.L. Koch).

b) du côté des opilions :

- les phalangiides *Dicranopalpus ramosus* Simon, *Leiobunum rotundum* (Latreille) et *Leiobunum blackwalli* Meade.

c) du côté des pseudoscorpions :

- le chthoniide *Chthonius (Ephippiochthonius) tetrachelatus* (Preyslerr)

Une femelle d'*Oonops domesticus* Dalmas a été surprise sur un mur des toilettes. Elle y marchait lentement, les pattes antérieures tenues partiellement relevées. D'une longueur inférieure à 2 mm, c'est en s'approchant de très près qu'il a été possible de voir ses couleurs, d'un rouge orangé vif sur le céphalothorax et les appendices, et d'un rouge rosé satiné sur l'abdomen. Le fait de souffler sur elle

l'a brusquement fait courir à très vive allure, sur une dizaine de centimètres. Elle s'est révélée apte, à plusieurs reprises et brutalement, à alterner ces deux types de marche très différents. L'espèce est très rare dans la maison - à moins qu'elle ne soit trop petite pour être souvent observée ! Elle y chasse des psoques et notamment *Atropos sericea* qui y est fréquent. Elle saisit les tous petits insectes de cette espèce comme les clubionides saisissent leurs proies : en cours de marche, en bondissant sur eux après les avoir touchés et en les mordant. Elle s'immobilise dans une fissure ou au contact d'un objet et s'y blottit à contre-jour, sur et derrière quelques fils avertisseurs ou sous une fine cloche de soie protectrice.

Un mâle subadulte de *Harpactea hombergii* Scopoli a été surpris sur le carrelage de la cuisine, en début de nuit. La présence d'un *Prunus pissardi*, si près de la maison qu'une de ses branches touche un mur, explique-t-elle celle de cette dendrophile dans la maison ? L'araignée, longue de 4-5 mm, présente un céphalothorax noir, un abdomen cylindrique, très fin, dorsalement noir grisâtre foncé et latéralement rougeâtre, des pattes fines, nettement annelées de jaune rougeâtre plus ou moins translucide et de brun noirâtre.

Le seul exemplaire de *Drassodes lapidosus* Walckenaer (planche I, fig. 1) a été capturé contre la cloison du garage, à terre. L'individu était animé d'un évident besoin de circuler alors que l'espèce est habituellement lucifuge et retirée le jour sous un obstacle ou dans une profonde fissure. Il s'agissait d'une femelle dont la capture a été suivie quelques jours plus tard de la ponte d'oeufs dans un cocon, vers onze heures du matin. Cette grosse femelle, de près de 18 mm, arbore de longues filières cylindriques, surtout les antérieures, et une teinte proche du café au lait, avec toutefois les pattes et le céphalothorax d'un brun insensiblement plus foncé à mesure qu'on se rapproche de la zone oculaire. Les *Drassodes* chassent des Arthropodes divers, en général la nuit, en circulant au sol.

L'autre gnaphoside du genre *Zelotes* (planche I, fig. 2) était seulement au stade immature ; il s'agit d'une araignée totalement noire, en dehors du bout des pattes, jaune orangé. Elle se déplace très vivement à terre de jour en zone dénudée : l'exemplaire trouvé courait sur le sol et sur la bordure de ciment entourant l'escalier extérieur de la cave. Les *Zelotes* se reconnaissent à leur vélocité, à leurs déplacements "ventre à terre" ainsi qu'à leur teinte presque toujours noire ou très sombre. Elles se tiennent souvent dans une coque de soie transparente accrochée sous une pierre ou dans de la mousse.

Clubiona compta C.L. Koch a été observée dans la propriété à l'occasion du battage d'un *Prunus pissardii*. L'araignée est apparue, à la surprise de l'observateur, aussi rouge que la feuille du prunier, une teinte qui a pour effet d'atténuer tous ses dessins abdominaux, aussi bien l'aire dorsale normalement claire que la bande médiane et les chevrons apicaux, d'ordinaire nettement plus contrastés. Elle reposait calée dans l'enroulement partiel d'une feuille, qu'elle avait tapissé de soie. Elle chasse ses proies la nuit sur le feuillage, voire à terre, dans

bas en journée. L'individu rencontré est doté d'un céphalothorax blanc, couvert d'une sorte de Y central noir et de 4 courtes stries latérales de la même couleur. L'abdomen se signale à l'attention par un demi cercle blanc pur à l'avant qui contraste avec le fond très sombre et les dessins, c'est-à-dire un folium brunâtre, peu marqué, et une nubéculosité plus marginale et gris clair. Les côtés sont rehaussés par une bande noirâtre. Les pattes, annelées de noir et blanc, portent quelques longs chètes, lesquels sont encore plus nombreux sur les pattes-mâchoires, où ils dessinent un rideau régulier devant les chélicères rougeâtres et les crochets. Cet individu s'est vraisemblablement nourri d'aphides, de jassides et de quelques autres petits insectes des groupes des ichneumonides et des chironomides, particulièrement fréquents à cet endroit.

Un mâle, une femelle et un immature de *Meioneta rurestris* (C.L. Koch) ont été séparément capturés, le premier sur le sol de terre pulvérulente du garage, les deux autres dans l'entrée de la maison, au rez-de-chaussée. Il s'agit de minuscules araignées ne dépassant pas 2 mm de long. Elles présentent un céphalothorax brunâtre à rougeâtre, des pattes de la même couleur puis insensiblement de plus en plus claires en direction des tarsi, presque jaunâtres, un abdomen gris à gris-noirâtre, plutôt plus clair ventralement, des bulbes génitaux courts et très renflés. L'allure de cette petite araignée est assez vive.

Les opilions sont ici représentés par 3 nouvelles espèces.

Dicranopalpus ramosus Simon (planche I, fig. 5) est un arboricole strict et plus précisément un truncicole et un cladophile que seul l'automne et ses fraîcheurs délogent, le contraignant à migrer. C'est alors qu'il est possible de l'apercevoir sur les murs où il vit en pariéticole par adaptation secondaire jusqu'au premier gel. Il évolue dans le jardin sur les bois de l'érable sycomore, plus rarement sur ceux du laurier noble et du lilas. Il se tient le jour immobile, le corps tout contre le bois ou la pierre, y compris les longs palpes et les huit très longues pattes resserrées en deux très longs faisceaux droits, latéraux et plats. Outre son attitude, sa teinte grise et cette sorte d'amorphie qu'il affiche contribuent à le dissimuler sur l'écorce.

Leiobunum rotundum (Latreille) est quant à lui un pariéticole strict sur la station, bien qu'il recherche en dehors de la ville le tronc des arbres. Le corps de cette espèce, petit, rond et brun orangé chez le mâle, plus allongé et gris plus ou moins saumoné chez la femelle, est entouré de huit très très longues pattes toutes noires. Au repos les pattes et le corps de ce *Leiobunum* sont eux aussi maintenus bien à plat sur le support, les appendices tendus, mais, à l'opposé de ce qui se passe chez *Dicranopalpus*, les pattes rayonnent tout autour du corps et sont tenues à peu près équidistantes. Cette espèce, rare ici, est herbigrade et très erratique. Elle a été observée dans le jardin à quelques reprises dont les deux dernières à quatorze ans d'intervalle.

Leiobunum blackwalli Meade a un corps gris plus ou moins noirâtre chez les deux sexes, des pattes colorées de même mais blanchâtres à la base et allongées. Cette espèce passe le jour plutôt sous abri, assez souvent dans les mêmes endroits qu'*Odiellus spinosus* Meade (planche I, fig. 6). Elle est herbigrade lorsqu'elle est active, à la façon de *Phalangium opilio* dont elle partage le mode et la vitesse de déplacement. Dans le jardin elle affectionne la base des murs et toute la zone du point de contact des branches les plus basses de l'érable sycomore avec le sol.

Le pseudoscorpion rencontré est un *Chthonius tetrachelatus* (Preyslerr), de moins de 2 mm de long. Il s'agit d'un tout petit arachnide ayant l'allure d'un scorpion, du seul fait qu'il possède à l'avant deux longues pattes mâchoires terminées chacune par une pince. Son céphalothorax est brun rougeâtre plutôt foncé, ses pattes mâchoires brun rougeâtre plutôt clair, son abdomen, acaule et apicalement rond, noirâtre. Les pinces, dépourvues chez cette espèce de glandes venimeuses, selon Jacqueline Heurtault (Comm. pers.), assez fines, présentent des doigts droits et à base fortement impressionnée. Cette espèce se déplace rapidement. Elle a été aperçue sous la haie de troène commun, parmi les graviers et l'humus du sol, et, à une vingtaine d'années d'intervalle, sur un mur des toilettes de la maison. Elle est normalement lapidicole selon Heurtault, dans le cas présent cépéophile et straminicole et secondairement pariéticole et domicole, ce qui confirme son goût déjà observé, selon Heurtault, pour les entrées des grottes et des constructions humaines.

Le total est donc, sur la propriété considérée et entre autres Arthropodes, de 68 araignées, 5 opilions et un pseudoscorpion. Des treize nouvelles espèces d'araignées, une est domicole (*Oonops domesticus*) tandis que les autres, toutes cépéophiles, se répartissent en 4 espèces géophiles (*Drassodes lapidosus*, *Zelotes* sp., *Myrmarachne formicaria*, *Meioneta rurestris*) et 8 espèces phytophiles, ces dernières comprenant une espèce herbicole sciaphile (*Achaeearanea lunata*) et 7 espèces arboricoles (*Harpactea hombergii*, *Clubiona compta*, *Diaea dorsalis*, *Philodromus collinus*, *Tetragnatha montana*, *Agalenatea redii*, *Drapetisca socialis*).

Quant aux cinq espèces d'opilions, une est exclusivement pariéticole (*Leiobunum rotundum*), deux à la fois pariétoles et cépéophiles (*Dicranopalpus ramosus* et *Phalangium opilio*), les deux dernières exclusivement cépéophiles (*Odiellus spinosus* et *Leiobunum blackwalli*).

Le pseudoscorpion est cépéophile, secondairement pariéticole et fortuitement domicole.

Dix observations supplémentaires suivent pour conclure, toutes relatives bien entendu à des espèces citées dans la première partie de cette étude :
- *Amaurobius similis* capture occasionnellement dans ses fils enchevêtrés des coléoptères séricides de l'espèce *Serica brunnea*, pour peu que ceux-ci achèvent une de leurs trajectoires dans l'escalier de la cave ...

	les espèces domicoles	les espèces pariétiques	les espèces cépéophiles
ARAIGNEES (Suite)			
LYCOSIDAE			
- <i>Pardosa hortensis</i>			X
PISAURIDAE			
- <i>Pisaura mirabilis</i>			X
AGELENIDAE			
- <i>Tegenaria saeva</i>	X	X	X
THERIDIIDAE			
- <i>Achaearanea lunata</i>			X
- <i>Anelosimus vittatus</i>			X
- <i>Enoplognatha ovata</i>			X
- <i>Teutana grossa</i>	X		
- <i>Theridium melanurum</i>		X	
- <i>Theridium mystaceum</i>		X	
- <i>Theridium tinctum</i>			X
TETRAGNATHIDAE			
- <i>Pachygnatha degeeri</i>			X
- <i>Tetragnatha montana</i>			X
METIDAE			
- <i>Meta mengei</i>			X
ARANEIDAE			
- <i>Agalenatea redii</i>			X
- <i>Araneus diadematus</i>			X
- <i>Araniella cucurbitina</i>			X
- <i>Araniella opistographa</i>			X
- <i>Mangora acalypha</i>			X
- <i>Zilla diodia</i>			X
- <i>Zygiella x-notata</i>	X	X	X
LINYPHIIDAE			
- <i>Centromerus bicolor</i>			X
- <i>Diplocephalus cristatus</i>			X
- <i>Drapetisca socialis</i>			X
- <i>Erigone arctica</i>			X
- <i>Erigone dentipalpis</i>			X
- <i>Lepthyphantes leprosus</i>	X		X
- <i>Lepthyphantes mengei</i>			X
- <i>Lepthyphantes tenuis</i>			X
- <i>Meioneta rurestris</i>	X		X
- <i>Nerienne clathrata</i>			X
- <i>Nerienne montana</i>			X
- <i>Pocadicnemis juncea</i>			X
- <i>Troxochrus scabriculus</i>			X
- <i>Walckenaeria obtusa</i>			X

	les espèces domicoles	les espèces pariétiques	les espèces cépéophiles
OPILIONS			
PHALANGIIDAE			
- <i>Dicranopalpus ramosus</i>		X	X
- <i>Leiobunum blackwalli</i>			X
- <i>Leiobunum rotundum</i>		X	X
- <i>Odiellus spinosus</i>			X
- <i>Phalangium opilio</i>		X	X
PSEUDOSCORPION			
CHTHONIIDAE			
- <i>Chthonius tetrachelatus</i>	X	X	X

Au total, 8,3% des espèces se rencontrent uniquement à l'intérieur des bâtiments, 4,2% sur les murs extérieurs, 66,7% exclusivement dans l'espace jardiné, tandis que 16,6% fréquentent deux biotopes et 4,2% sont ubiquistes.

GLOSSAIRE

- ANTHOPHILE : se dit de toute espèce recherchant les fleurs.
- ARBUSTICOLE : se dit de toute espèce vivant dans la strate arbustive.
- CEPEOPHILE : se dit de toute espèce vivant dans les jardins.
- DEILOPHILE : se dit de toute espèce préférentiellement active au crépuscule.
- DENDROPHILE : se dit de toute espèces recherchant les arbres.
- DOMICOLE : se dit de toute espèce sauvage vivant en milieu domestique.
- GEOPHILE : se dit de toute espèce évoluant préférentiellement sinon exclusivement sur le sol lui-même, ou dedans.
- HELIOPHILE : se dit de toute espèce active par temps ensoleillé.
- HEMEROPHILE : se dit de toute espèce préférentiellement active de jour.
- LAPIDICOLE : se dit de toute espèce vivant dans les cailloux.
- MELLOPHAGE : se dit de toute espèce se nourrissant de nectar végétal, par extension de miel.
- MESOPHILE : se dit de toute espèce recherchant des conditions moyennes d'humidité.
- MESO-XEROPHILE : se dit de toute espèce recherchant ou supportant un environnement moyennement humide à presque sec.
- NYCTALOPHILE : se dit de toute espèce préférentiellement active la nuit.
- PARIETICOLE : se dit de toute espèce évoluant sur les murs et autres parois verticales.
- PHYTOPHILE : se dit de toute espèce évoluant préférentiellement sinon exclusivement sur ou dans la végétation et non sur le sol nu.
- SCIAPHILE : se dit de toute espèce recherchant l'ombre.
- STRAMINICOLE : se dit de toute espèce évoluant dans la litière.
- SYNANTHROPIQUE : se dit de toute espèce sauvage vivant au contact de l'homme, sur ses lieux de vie ; se dit par extension d'un milieu que l'homme partage avec d'autres espèces, sauvages, qu'il attire.
- TRUNCICOLE : se dit de toute espèce évoluant sur les troncs d'arbre.

BIBLIOGRAPHIE

- BEIER M. (1963) - Bestimmungsbücher zur Bodenfauna Europas. Ordnung Pseudoscorpionidea. *Akademic-Verlag*, Berlin, 313 p.
- BELLMANN H. (1984) - Spinnen, Krebse, Tausendfüssler. *Mosaik Verlag*, Munich, 288 p.
- BERLAND L. (1932) - Les Arachnides. *Lechevalier édit.*, Paris, 485 p.
- BERLAND L., BERTIN L., PERRIER R. (1929) - Faune de la France. Arachnides, Crustacés. *Delagrave édit.*, Paris. Vol. 2, 220 p.
- CHINERY M. (1993) - Spiders. *Wittet Books*, 128 p.
- FOELIX R.F. (1982) - Biology of Spiders. *Harvard University Press*, Cambridge, Massachusetts and London, 306 p.
- GRASSE P. (1949) - Traité de Zoologie. Anatomie, Systématique, Biologie. Tome VI : Onychophores - Tardigrades - Arthropodes - Trilobitomorpes - Chélicérates. *Masson et Cie édit.*, Paris, 979 p.
- HUBERT M. (1979) - Les Araignées (Généralités - Araignées de France et des pays limitrophes). *Boubée édit.*, Paris, 277 p.
- JONES D. (1990) - Guide des Araignées et des Opilions d'Europe. *Delachaux et Niestlé édit.*, Neuchâtel-Paris, 383 p.
- LEDOUX J.-C. & CANARD A. (1991) - Initiation à l'étude systématique des Araignées. *J.C. Ledoux édit.*, 2ème édition, Domazan (Gard), 56 p.
- LOCKET G.H. & MILLIDGE A.F. (1951, 1953) - British Spiders. *Ray Society*, London, vol. I, 310 p.; vol. II, 449 p.
- LOCKET G.H. MILLIDGE A.F. & MERRETT P. (1974) - British Spiders. *Ray Society*, London, vol. III, 314 p.
- NEET C. (1987) - Les Araignées. *Payot-Atlas Visuels édit.*, Lausanne, 62 p.
- ROBERTS M.J. (1985-1987) - The Spiders of Great Britain and Ireland. *Harley Books*, vol., 229 p.; vol. II, 204 p.; vol. III, 256 p.
- SIMON E. (1914-1937) - Les Arachnides de France. *L. Mulo-Encyc. Roret édit.*, Paris, tome VI, 1298 p.



Fig. 1 - *Drassodes lapidosus* Walckenaer
Femelle recroquevillée sous une pierre que l'on vient de retirer
brutalement.
Cliché Jean-Marc THIBAUT

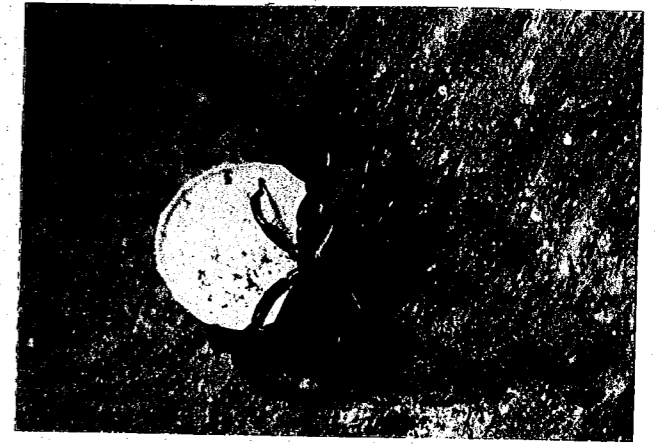


Fig. 2 - *Zelotes* sp.
Femelle sur son cocon qu'elle défend "contre" le photographe.
Cliché Alain CANARD



Fig. 3 - *Myrmarachne formicaria* (De Geer)
En train de cheminer sous le soleil.
Cette araignée marcheuse recherche ses proies en se déplaçant.
Cliché Olivier COUTANT



Fig. 4 - *Agalenatea redii* (Scopoli)
Femelle sur sa cupule de soie, en attente d'une proie.
Cliché Olivier COUTANT

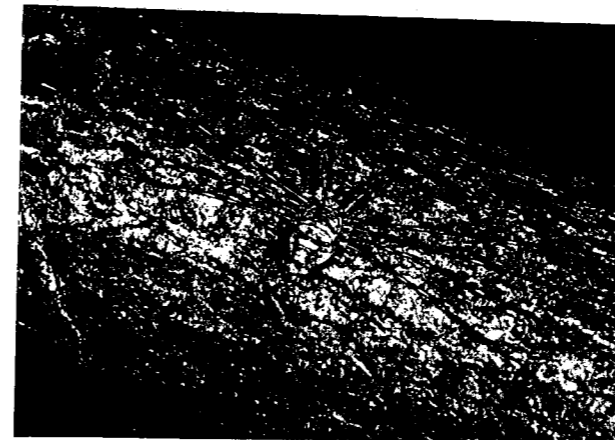


Fig. 5 - *Dicranopalpus ramosus* Simon
Un individu surpris en plein jour sur une branchette de l'érable sycamore.
Cliché Jacques DELACOUR



Fig. 6 - *Odiellus spinosus* Meade
Un individu accroché à un bout de bois, sur la partie humide en contact
avec le sol.
Cliché Jacques DELACOUR